



HAL
open science

In memoriam : Robert Durand (1936-2023)

Stéphane Boissellier

► **To cite this version:**

Stéphane Boissellier. In memoriam : Robert Durand (1936-2023). Cahiers de civilisation médiévale, 2023, 66 (263-264), pp.307-308. 10.4000/ccm.14208 . hal-04514718

HAL Id: hal-04514718

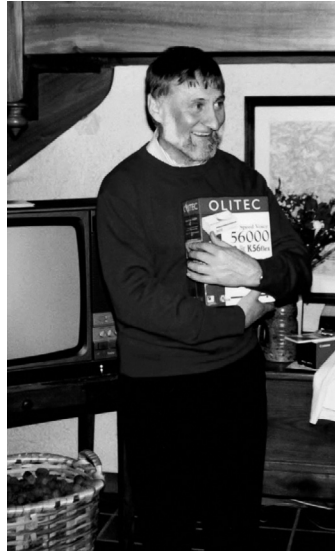
<https://hal.science/hal-04514718>

Submitted on 21 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

In memoriam :
Robert Durand (1936-2023)



Portrait de Robert Durand, 1998
(Cl. : Stéphane Boissellier)

C'est décidément une triste année pour l'étude du Portugal médiéval ; peu de temps avant la mort de José Mattoso, dont il a été rendu compte dans ces colonnes, Robert Durand (maintenant RD), professeur à l'université de Nantes, décédait (le 23 avril). Pour l'avoir fréquenté depuis une trentaine d'années, avec plus ou moins d'intensité selon les époques, l'auteur de ces lignes ne pourra toujours cacher l'émotion éprouvée à cette perte.

La notice rédigée par Jean-Luc Sarrazin, son collègue nantais, pour la S.H.M.E.S.P. et le volume d'hommages à l'homme – nous voulons dire que ce ne sont pas des mélanges académiques mais des témoignages personnels –, rassemblé par l'association Nantes Histoire pour son départ à la retraite (*Chemins d'historiens : mélanges pour Robert Durand*, Rennes, Éditions Apogée, 1999), nous épargnent de détailler son parcours personnel, depuis l'enfance vendéenne dans une culture catholique, puis l'appel sous les armes durant les « événements » d'Algérie, jusqu'à la carrière universitaire fidèle à Nantes de 1967 à 1998. L'agrégation et les deux thèses : carrière alors classique, comme l'était son érudition impeccable (latiniste et helléniste consommé), qui lui a permis de livrer la plus durable contribution qu'un historien puisse laisser, c'est-à-dire une édition de documents – en l'occurrence le cartulaire d'un prieuré canonial augustin, Grijó (près de Porto), publié en 1971 (*Le cartulaire Baio-Ferrado du monastère de Grijó (XI^e-XIII^e siècles)*, Robert DURAND [éd.], Paris, Centro cultural Português/Fundação Calouste Gulbenkian [Fontes documentais portuguesas, 2], 1971).

Homme discret, peu attiré par le *star system* universitaire, RD n'en témoignait pas moins de qualités intellectuelles supérieures et de qualités humaines plus que supérieures, mêlant l'honnêteté, la générosité, la rigueur, l'humour et la modestie : ce mélange, rare à ce degré, lui assurait la sympathie de quiconque l'approchait. Et quiconque l'a lu n'a pu ressentir que de l'estime envers l'intellectuel. Enseignant passionnant, adoré de ses étudiants (jusqu'au jury d'agrégation, pourtant peu propice aux effusions des candidats), RD a aussi été un historien citoyen, développant la diffusion de l'histoire auprès de populations sans accès au savoir universitaire,

à travers l'association Nantes Histoire, dont il fut co-fondateur. Dans l'exercice de responsabilités (doyen d'UFR), il n'a cherché qu'à servir, sans tirer le moindre profit personnel...

De façon originale (dans un milieu très individualiste), une partie de l'œuvre de RD est associée au nom de Monique Bourin. Le plus novateur de ses ouvrages de synthèse, *Vivre au village au Moyen Âge* (Paris, Temps actuels/Messidor [La Passion de l'histoire, 5], 1984, réédité depuis), consacré aux solidarités paysannes, a en effet été rédigé avec elle, et ils ont ensuite longuement collaboré dans le programme pionnier sur l'anthroponymie, liés par une indéfectible amitié. Sans faire de chaque thème novateur une rente de situation, RD en a précisé ouvert plusieurs, puisqu'il a également creusé le sillon de l'histoire de l'environnement (colloque sur l'homme et l'animal en 1992), à une époque où les travaux de Robert Delort étaient loin d'avoir le rayonnement qu'ils ont acquis par la suite.

L'originalité à laquelle l'auteur de ces lignes est évidemment le plus sensible est le cadre géographique choisi par RD pour ses recherches originales : le Portugal, auquel nul historien médiéviste n'accordait d'attention (malgré l'existence de la Casa de Velázquez). Il faut connaître les conditions de travail aux archives portugaises dans les années 1970 pour mesurer le courage de s'y lancer et d'en faire la base d'une monographie régionale ruraliste – genre inédit au Portugal à cette époque, puisque les travaux équivalents à ceux de RD (par Maria Helena Coelho et Iria Gonçalves) étaient alors eux aussi en préparation. La thèse monumentale, parue en 1982, sur *Les campagnes portugaises entre Douro et Tage*, publiée par la très francophile Fondation Gulbenkian, a été classée par Jean Gautier-Dalché – maître des études médiévales ibériques – au même rang que les études référentielles de Pierre Toubert et Pierre Bonnassie. Quarante ans plus tard, ce travail, par sa rigueur et son ampleur de vue, reste une source d'inspiration et une référence ; en fréquentant les médiévistes portugais, on mesure l'immense respect que suscitent chez eux les travaux de RD, à commencer par le maître de la médiévistique portugaise, J. Mattoso, qui n'aura eu que deux mois et demi pour pleurer son collègue et ami.

L'arrêt de cette vie en tout point exemplaire ne laisse que des regrets à tous ceux qui ont connu RD ; mais demeure une œuvre, où quiconque pourra encore longtemps puiser des méthodes et des orientations, bien au-delà de l'ancrage géographique de ses objets. Il faut souhaiter que la science n'ait que des serviteurs semblables à RD.

Stéphane BOISSELLIER
Université de Poitiers,
UMR 7302 – CESC